

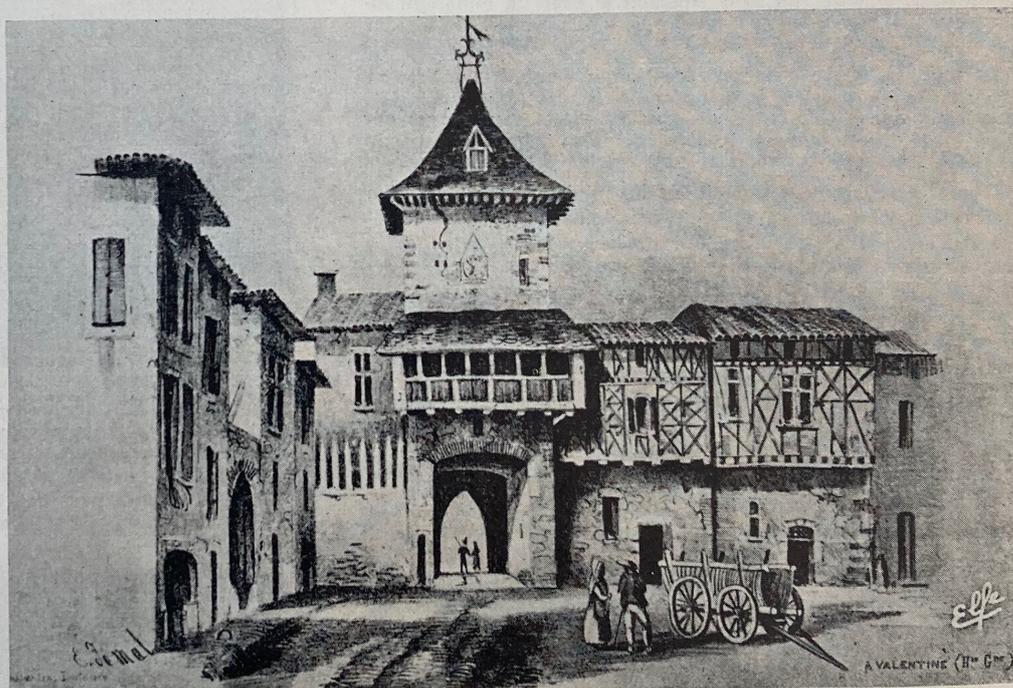
COOPERATIVE AGRICOLE DU COMMINGUES SAINT-GAUDENS
 CEREALES - MEUNERIE - APPROVISIONNEMENT 6, av. de Boulogne
 Tél. 2.77

Sur R 8 3 vitesses — Simca 1000 **AUTO-ÉCOLE RICAUD**
 BARBAZAN : le mercredi
 MONTREJEAU : les lundi, et vendredi : 2, rue Nationale
 SAINT-GAUDENS : les mardi, jeudi, samedi : 43, boulevard de Gaulle

Saint-Gaudin ? ou Saint-Gaudinsse ?

Le Professeur SEGUY donne la réponse

UNE CURIEUSE VUE
 D'UNE ANCIENNE
 PORTE FORTIFIÉE
 DE VALENTINE



QUINCAILLERIE — FERS — FONTES — METAUX
ESCAT & FILS - S.A. 18, rue de la République
 SAINT-GAUDENS — Tél. 89

J. PIQUÉ -- Carburants et Lubrifiants R.A.P.
 Avenue Anselme-Arriou - SAINT-GAUDENS ★ Téléphone 31
 LIVRAISONS A DOMICILE

● BOIS
 ● CHARBONS
 ● GAZ
 ● FUEL DOMESTIQUE
 ● VINS
 (Livraisons à domicile)

**Tout pour le Chauffage...
 F. VERDIER** 19, boulevard de Gaulle
 SAINT-GAUDENS ★ Tél. 24

J. Galès Carburants et Lubrifiants B P
 Rue Michel-Talazac - SAINT-GAUDENS - Tél. 151 et 236

Est-ce vraiment une querelle ?
Faut-il dire « Saint-Gaudin » sans faire sonner le S ou au contraire « Saint-Gaudinsse » à la manière méridionale ?
Certains qui ont des complexes et qui veulent faire croire qu'ils n'ont pas l'accent prononcent « Saint-Gaudin », c'est plus chic, plus élégant !
Mais la grosse majorité de nos compatriotes sans complexes, sans rougir de leur accent y vont de bon cœur et prononcent « Saint-Gaudinsse ».
Ont-ils raison ? Ne sont-ils pas leurrés par leur accent méridional et pyrénéen ? Ne devraient-ils pas se rallier aux gens distingués qui prononcent « Saint-Gaudin » ?

Nous avons décidé de poser la question à l'un de nos plus savants philologues, notre ami Jean Seguy, Professeur à la Faculté des Lettres de Toulouse, le savant auteur de l'Atlas Linguistique de la Gascogne.

Nous nous faisons un plaisir de publier ici sa réponse ; elle nous paraît trancher définitivement la querelle.

En Gascon, les deux prononciations de (Saint)-Gaudens avec S ou sans S, effectivement concurrentes, sont déterminées historiquement. Voici par quels facteurs :

a) L'ancien occitan, de même que l'ancien français, possédait une déclinaison à deux cas : pour nous en tenir au singulier, un cas sujet marqué — s, un cas régime sans s. Exemples : adjectifs c. s ; fortz — c.r. fort ; c.s. prudens — c.r. prudent ; participe c.s. cantans — c.r. cantant.

b) Les noms de personne latins Laurentius, Vicentius, Gaudentius, ont abouti en ancien occitan à Laurens, Vincens, Gaudens, étymologiquement indéclinables puisque le — s, final, qui vient de — ti —, faisait partie intégrante du radical. Néanmoins Gaudens a été pris pour un cas sujet, et sur le modèle c.s. prudens — c.r. prudent s'est créée une déclinaison c.s Gaudens — c.r. Gaudent.

c) Quand la déclinaison à deux cas est sortie de l'usage vers le milieu du XIII^e siècle, les deux formes casuelles ont souvent persisté, mais évidemment dépouillées de toute signification grammaticale. Tantôt on constate une distribution géographique : Gaudent, en Barousse, Gaudens pour la capitale du Nébouzan. Et encore, comme vous l'avez constaté, les deux forment continuent — elles à faire plus ou moins bon ménage dans votre ville et aux alentours. D'où également, dans les noms de famille méridionaux, les doublets capricieusement répartis — Laurent - Laurens, Vincent - Vincens, Clément - Clamens, Constant - Constans, etc...

En langue d'oïl, tous les anciens — ens — ent, — ans, — ant, etc... aboutissent uniformément dès le XV^e siècle, à une prononciation — an — (orthographiée de diverses façons, mais plus souvent — ent, — ant, — and...).

C'est probablement le cas de Saint-Gaudens de Sommières, de Nanteuil, de la Vienne (encore que ce dernier soit orthographié Saint-Gaudens dans le Dictionnaire des communes éd. 1946). Est-il certain que ces sanctuaires soient dédiés au martyr commingeois, lequel ne figure pas dans le martyrologe romain. Par contre figurent cinq Gaudentius tous évêques, dont deux martyrs (22 janv., 12 fév., 19 juin., 14 et 15 oct.), et même une sainte Gaudentia le 30 août (il existe aussi en français une adaptation italo-latinisante Gaudence, masc. et féminin.) Mais les dédicaces ne changent

rien à l'affaire : dans tous les cas, il s'agit du même nom Gaudentius.

Dans la francisation de ces noms de lieux et de personnes méridionaux, l'usage est net, quoique biparti : d'une part le gallicisme — ent — (phonétiquement an) quand c'est l'ancien — ent occitan qui émerge, (Saint-Laurent, Saint-Vincent) ; d'autre part l'occitanisme forme en — s — (notons au passage que le suffixe germanique — ingos, très abondant dans nos régions, aboutit au même résultat phonétique que — entius) ; d'où Maurens, Boussens, Capens, Loubens, Escalquens, Estadens, Estantens, etc., etc. Par conséquent, il n'existe que deux francisations phonétiques : an et ens. Une francisation en apparaîtrait aberrante (malgré, je le répète, la prononciation gasconne « gaoudén(t) » fréquente et justifiée en :

1° Les noms de lieux Saint-xxxens sont très rares : je ne connais que Saint-Mariens, (Gironde) ; Saint-Orens (triplé) qui, malgré sa graphie, a pris la prononciation an ; et Saint-Gaudens, avec son satellite tarnais Saint-Gauzens (présentant l'évolution de d intérieur en z : traitement languedocien, alors que le gascon conserve d). Je pense donc qu'il serait peu indiqué de donner à Saint-Gaudens, parmi les toponymes méridionaux en — ens, un statut phonétique isolé en. En d'autres termes, tant sur le plan historique que sur le plan contemporain, il n'y a option qu'entre an et ens. Comme la première solution serait à la fois hideuse et chimérique, il ne reste que l'autre.

Du reste, cette francisation ens s'appuie sur la prononciation du gascon commingeois, ou sén gaoudén et sèn gaoudens doivent s'équilibrer en fréquence.

En tout cas, c'est sèn gaoudens que j'ai mis dans la carte n° 1 A de l'Atlas linguistique de la Gascogne (carte des noms dialectaux des communes) ; non point de mon propre chef, mais sous la dictée, en 1951, d'un informateur irréprochable : M. Lucien Ducasse. Et le féminin du prénom est toujours Gaudense.

Pour les noms méridionaux écrits — ent, il existe aussi une francisation phonétique en : Gaudent (Barousse), Luent, Manent, Birabent, etc... Mais cette référence ne ferait qu'embrouiller le problème : il s'agit de noms écrits ent et non ens, et, en la matière, il importe avant tout d'assurer un épel facile et uniforme. Il est déjà regrettable que certains — ent se prononcent an (Saint-Laurent, etc...) d'autres en : une division des — ens en èn (seul exemplaire Saint-Gaudens) et en èns (tous les autres) ne ferait qu'aggraver la situation.

BIJOUTERIE L. VERDIER AGENCE OFFICIELLE
1, Rue Thiers SAINT-GAUDENS **LIP**

H. DHIOS
VINS - SPIRITUEUX - BRASSERIE - KRONENBOURG - EAUX MINERALES
43, boulevard de Gaulle SAINT-GAUDENS - Tél. 62

N. DOLINSKI - Ingénieur I. E. T.
DISQUES - TRANSISTORS - ELECTROPHONES - Dépannages toutes marques
2, place du Palais de Justice SAINT-GAUDENS

Victor GAMES 26, boulevard de Gaulle
SAINT-GAUDENS
DROGUERIE - ENCADREMENTS - PAPIERS PEINTS - VITRERIE